4/20

nous,

SAMARITAINS

Le journal de l'Alliance suisse des samaritains

Plus de flexibilité pour la formation

12 LA FORMATION EN 2021
Vue d'ensemble des cours et des formations

16 MANQUE DE CONNAISSANCES
Seule une personne sur deux ose porter secours

26 VOLONTARIAT
Motivations et inhibtions des volontaires

samaritains

Organisation de sauvetage de la CRS

samaritains

Le secourisme a de nombreux visages

Merci pour votre don et votre aide.

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO

SE CONCENTRER SUR L'ESSENTIEL

Chère lectrice, cher lecteur,

Pour donner suite à un état des lieux, nous les samaritains, avons uni nos forces afin de définir une nouvelle stratégie. Les différents groupes de travail ont fourni et continuent de faire un travail formidable qui aboutira à une mue audacieuse de notre mouvement.

Vous avez tracé l'avenir. Cette stratégie de repositionnement bénéficie de votre soutien et d'un leadership fort, qui permettront enfin, entre autres, une harmonisation à tous les niveaux.

Le thème de cette édition est la formation. Récemment, lors d'une rencontre de cadres, il a été annoncé qu'il y aurait des changements au niveau des formations. Il s'en est suivi un tollé d'effroi. Appelons un chat un chat : dire que lors de la dernière vague de changements les choses se sont compliquées, serait un doux euphémisme. Beaucoup d'énergie a été gaspillée à polariser des résistances. Merci, plus jamais ça !

À ce sujet, quelques réflexions. Je vois la pertinence de simplifier et modifier la structure des formations de nos cadres, de ne plus systématiquement exiger d'eux une formation plus étendue que d'autres acteurs concurrentiels. J'aime aussi le respect de la consigne de ne plus nous disperser dans des projets à l'infini, concentrons-nous sur l'essentiel. Je verrai arriver avec plaisir des cours adaptés à notre nouvelle stratégie, des outils qui continueront à maintenir et développer notre attractivité. Ce ne sont que quelques exemples.

Encore un peu d'audace, ça va aller !

DAGMAR BAETTIG
Membre du Comité central

6 La formation des samaritains gagne en clarté et en flexibilité

10 Interview : le nouveau système de formation rapproche les sections et les associations

12 Vue d'ensemble : tous les cours et toutes les manifestations en 2021

16 Connaissances manquantes ou dépassées : seule une personne sur deux ose porter secours en cas d'urgence

SOMMAIRE

15 « CLUB 2013 »
Kurt Sutter, président du club, explique les objectifs poursuivis

20 DON DU SANG
Engagement sans frontières

23 SECTIONS ET ASSOCIATIONS
Passation de relais en terres fribourgeoises

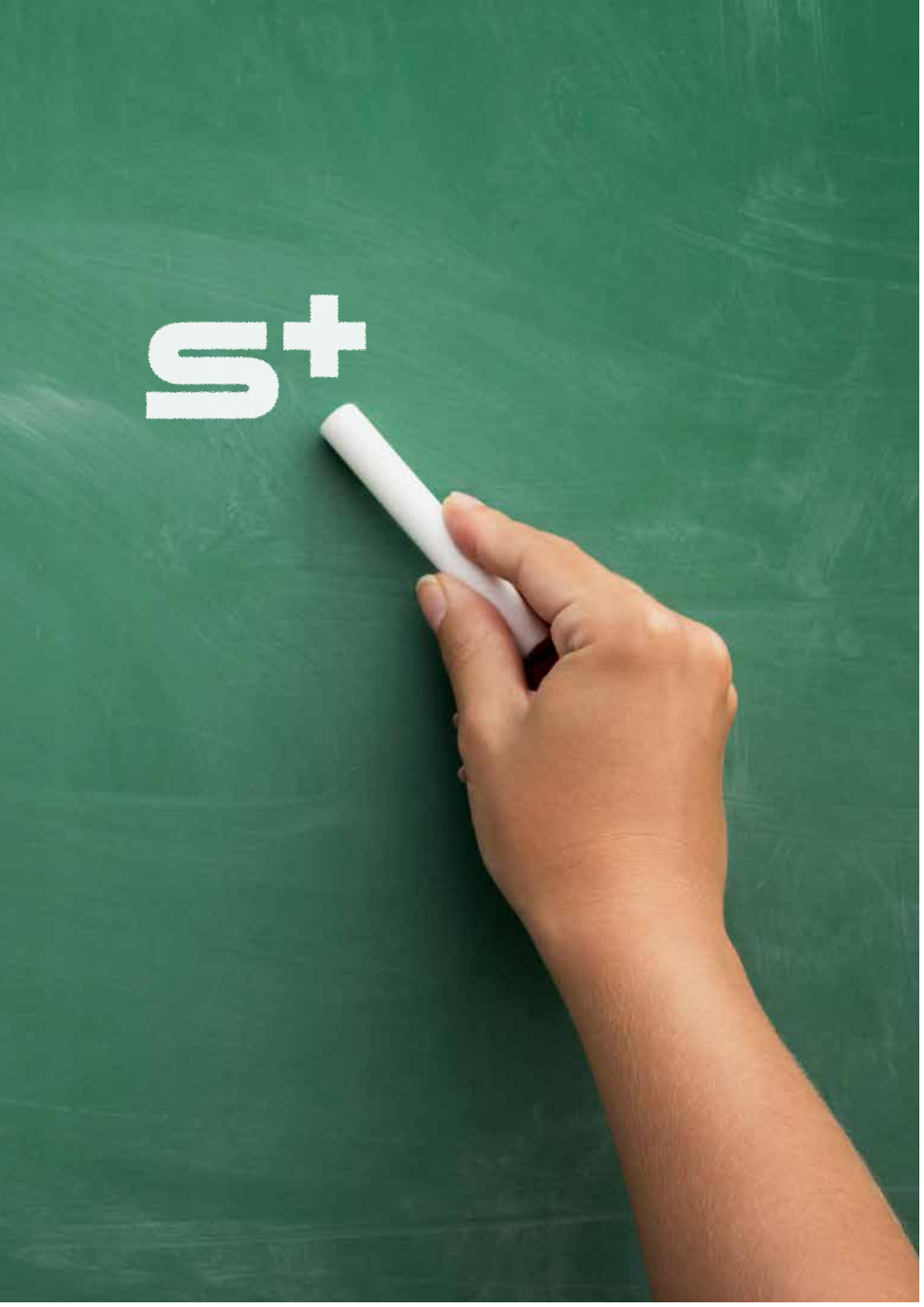
24 DES JOUTES POUR CÉLÉBRER UN ANNIVERSAIRE
Visite chez les Samas'Kids de Savièse et région

26 LE VOLONTARIAT EN SUISSE
Ce qui motive l'engagement volontaire et ce qui fait peur

28 LE SAVIEZ-VOUS ?
Au Tessin, une rue a été nommée d'après une samaritaine

30 À VOUS DE JOUER
Mot caché et sudoku

31 SERVICE DES VENTES
Garder ses distances à l'aide d'un porte-clés



32 LA FAMILLE CROIX-ROUGE
Les nouveaux ambassadeurs de la CRS se font les avocats des premiers secours

33 NOUVELLE DIRECTION POUR REDOG
Philipp Matthias Bregy prend la présidence centrale

35 À VOTRE SERVICE
Adresses et échéances rédactionelles

IMPRESSUM

nous, samaritains 4/2020
Parution : 18 novembre

Organisation éditrice
Alliance suisse des samaritains (ASS)
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale, 4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaction@samaritains.ch
www.samaritains.ch

Abonnements, changements d'adresse : par écrit à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement
Abonnement individuel pour non-samaritains :
CHF 33.– par an

4 numéros par an
Tirage : 22 600 exemplaires

Rédaction
Christoph Zehnder (cze)
Matthias Zobrist (mzo)
Suisse romande : Chantal Lienert (cli)
Suisse italophone : Mara Zanetti Maestrani (m.z.)
Secrétariat : Monika Nembrini
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaction@samaritains.ch
Adresse postale :
Rédaction « nous, samaritains »
Case postale, 4601 Olten

Annonces
Fachmedien
Zürichsee Werbe AG
Laubisrütistrasse 44, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
samariter@fachmedien.ch
www.fachmedien.ch

Mise en page, impression et expédition
Stämpfli SA, 3001 Berne

Plus simple, plus souple, plus proche du terrain

Un samaritain partage ses connaissances avec de futurs moniteurs. (photo : ldd)

La réorganisation du système de formation des samaritains n'implique pas de tout changer. Ce qui a fait ses preuves est conservé. Cependant, le système gagne en simplicité et en flexibilité. Et en plus, les associations cantonales sont à nouveau impliquées.

TEXTE : Matthias Zobrist | cli

L'avenir du mouvement samaritain occupe de nombreuses personnes depuis de longs mois, et le système de formation destiné aux personnes intéressées par le monitorat en est un élément pivot. À la fin de l'automne 2018, le coup d'envoi a été donné pour y réfléchir et imaginer de nouvelles solutions. Lors de la conférence des présidents, un groupe de travail composé de samaritains et de samaritaines issus de toutes les régions linguistiques ainsi que d'un représentant de la jeunesse s'est vu confier la mission suivante : concevoir les grandes lignes d'un système de formation ASS en fonction des besoins des associations cantonales et des sections. Concrètement, le groupe était appelé à examiner la construction et les contenus des cursus de formation actuels de l'ASS et de proposer de possibles optimisations. Il s'agissait également de passer les coûts des divers cursus au crible afin qu'à l'avenir, ils puissent être réalisés à prix coûtant.

Au cours des mois qui ont suivi, un projet a été développé qui tient compte des demandes du terrain. Thomas Stoiber, responsable du groupe de travail « Formation », et son suppléant, Dominic Siegenthaler, ont présenté la proposition à la conférence du 25 janvier 2020. Un des premiers objectifs était de supprimer d'inutiles redondances. En revanche, pour l'essentiel, la matière des cours existants a fait ses preuves et elle continuera d'être utilisée. Simultanément, grâce à l'introduction de modules, le système gagne en flexibilité et permet d'être mieux ajusté sur les besoins des futurs formateurs, ce qui rend leur fonction plus attractive. En outre, les associations cantonales seront à nouveau plus impliquées dans le cursus des futurs moniteurs, car aujourd'hui, il est parfaitement possible que les instructeurs et les responsables cantonaux de la formation ne sachent pas qui sont les samaritains de leur canton qui se lancent dans une formation.

Mise en application

Le projet a été entériné par la conférence puis confié au Service de la formation du secrétariat de l'ASS. Ce dernier avait la tâche d'en affiner les contours et d'imaginer sa mise en œuvre. C'est ce qu'il a fait au cours des derniers mois. « Nous voulions, en fonction du projet, rendre les offres de formation plus simples et plus lisibles pour les samaritains », explique Andrea Schmid, la spécialiste au secrétariat central qui a participé de façon déterminante au développement. « Pour de nombreuses personnes, les filières de formation actuelles sont peu claires. Nous nous en rendons compte avec les nombreux appels téléphoniques et mails que nous recevons. »

> « Pour de nombreuses personnes, les filières de formation actuelles sont peu claires. »

La simplification de l'ensemble du système résidera notamment dans le fait qu'à l'avenir, la formation de moniteur de cours 1 IAS (cf. encadré) constituera l'élément fondateur pour tous les cursus ultérieurs. Que l'on souhaite devenir moniteur samaritain ou moniteur de cours d'un niveau supérieur, il faudra commencer par suivre la formation de moniteur de cours 1. Tous les enseignements ultérieurs reposent sur ce premier cours. Par conséquent, la passerelle actuelle permettant aux moniteurs samaritains de devenir moniteurs de cours devient sans objet. Inversement, les personnes souhaitant accéder au monitorat samaritain suivront simplement le cours correspondant. Puisqu'il sera possible de tabler sur des synergies avec la formation initiale, le cours passera de sept à cinq jours.

Le cheminement des moniteurs de cours aussi sera adapté. S'ils obtiennent la qualification de niveau 3 IAS, ils disposeront directement du certificat de « moniteur 2 IAS » et seront autorisés à donner les cours correspondants. Seules les personnes qui

souhaitent donner des cours de premiers secours composés individuellement, à la carte, devront disposer d'un nouveau diplôme de moniteur de cours spécifique. Cependant, cette formation n'aura de nouveau que son nom, car sur le plan de la durée et de son contenu, elle correspond à l'actuel cursus de «moniteur de cours 2 ASS».

Implication des associations cantonales

Si le système de formation a été revu dans sa structure, certaines filières aussi ont subi des modifications. Bien que les contenus demeurent identiques à 80 %, le cours de base «Moniteur de cours IAS 1» est passablement remanié (cf. schémas des pages 8 et 9). Désormais, un prérequis est exigé pour accéder à cette formation. La première condition est que les personnes intéressées soient des membres actifs d'une section de samaritains et qu'elles disposent d'un niveau IAS 2 valable. Les trois éléments d'instruction ci-après constituent la deuxième condition.

- Réunion d'orientation : elle correspond à l'actuel «kick-off». Les participants se familiarisent avec l'organisation des samaritains et reçoivent des informations sur le cursus envisagé.
- Initiation aux plates-formes informatiques : faire connaissance avec les fonctions les plus importantes des diverses plates-formes (extranet, myLearning, moyen didactique, OMS) dont se serviront les futurs formateurs.
- Élément de préparation technique : il s'agit d'un test qui permet de mettre à l'épreuve les connaissances techniques des candidates et des candidats, qu'elles soient théoriques ou pratiques.

Une autre modification est que ces trois éléments seront organisés par les associations cantonales. En prenant cette responsabilité, elles se rapprocheront des samaritains qui souhaitent entreprendre une formation. «Ainsi, dès le début de leur cursus, les futurs formateurs et futures formatrices échangeront avec les instructeurs de leur canton. Par conséquent, ils auront tout de suite un interlocuteur de référence. Ce contact direct est essentiel», estime Andrea Schmid, qui fut elle-même instructrice pendant longtemps. Même si ce sont les 24 associations cantonales qui réaliseront à l'avenir ces cours préparatoires, ils seront identiques dans toute la Suisse. Cela permet de garantir une qualité homogène. En outre, le cas échant, les candidates et les candidats pourront suivre l'un ou l'autre des éléments prérequis dans un autre canton que le leur.

Un contrat devra être signé avec sa section, au plus tard lorsque tous les prérequis seront achevés. Afin d'être admis à la formation de moniteur de cours proprement dite, les candidats doivent avoir accepté le code de conduite et suivi plusieurs séquences de cours en ligne. À la suite de quoi, plus rien ne s'oppose à la participation aux deux modules de formation d'une durée de deux jours chacun. Cette partie demeurera pratiquement inchangée par rapport à ce qui se fait aujourd'hui. Il s'y ajoutera simplement un élément conclusif : afin d'obtenir le certificat de moniteur de cours 1 IAS, les participants devront conduire personnellement un cours de sauveteur. Un moniteur expérimenté les accompagnera pendant la préparation et la réalisation. En outre, un instructeur assistera pendant au moins trois heures à la formation et fera part de ses remarques et conseils.

Quelle est la suite ?

Au cours des mois à venir, un groupe de travail du secrétariat à Olten peaufinera les contenus et les processus. Il s'agira par exemple de concevoir l'élément de préparation technique. Les noms de certains éléments sont encore susceptibles d'être modifiés. En septembre 2021, le cours pilote de moniteur de cours IAS 1 sera enfin lancé. À ce stade, c'est encore le secrétariat qui se chargera des prérequis. La formation sera ensuite évaluée afin de procéder à des réglages si nécessaire. Ce n'est qu'ensuite qu'interviendront les traductions en langues française et italienne.

Pour le moment, les formations dans le domaine de la jeunesse n'ont pas encore été prises en compte. Toutefois, cela ne signifie pas que l'on n'y pensait pas, car une chose est acquise: elles doivent mieux s'emboîter avec celles qui sont destinées aux formateurs d'adultes. L'intention est que les jeunes secouristes puissent mieux planifier leur carrière dès le départ et faciliter la transition du monde de la jeunesse vers celui des adultes. Les offres de

POURQUOI L'IAS PLUTÔT QUE L'ASS ?

Dès la conception des cours actuels, on songeait déjà à l'appellation «Moniteur de cours 1 IAS». On opta finalement pour l'ajout du sigle ASS afin de souligner la présence de thèmes spécifiques aux samaritains. Sur le fond, rien ne change avec la nouvelle appellation, il y aura toujours passablement de «matière samaritaine» dans les cursus. L'appellation du titre auquel donne droit le diplôme instaure en revanche une forme d'égalité entre toutes les organisations de sauvetage.

formation s'adressant aux jeunes ne seront reprises qu'en 2023, quand les cours pilote des formateurs d'adultes seront achevés et que le nouveau système aura acquis sa vitesse de croisière. Même si les cursus de formation subissent des réformes, les samaritaines et les samaritains qui ont suivi les anciennes filières ne seront pas laissés de côté. Des solutions simples et faciles leur seront proposées afin qu'ils trouvent leur place au sein du nouveau système.

La formation à l'ASS, aujourd'hui et demain

Cursus aujourd'hui

- Moniteur de cours 1 ASS, 4 jours

- Moniteur de cours 2 ASS, 6 jours
- Moniteur samaritain, 7 jours
- BLS-AED SRC *Generic Instructor,* 1 jour (passerelle moniteur de cours et formateur jeunesse vers moniteur de cours 1 ASS)
- Passerelle moniteur de cours 1 ASS vers moniteur samaritain, 5 jours
- Instructeur samaritain, 4 jours
- Coach de section, 3 jours

Cursus dès 2022

- Moniteur de cours 1 IAS, 4 jours
- Nouveau : moniteur de cours 2 IAS, 0 jour (formalité)
- Moniteur pour cours individualisés, 6 jours
- Moniteur samaritain, 5 jours
- BLS-AED SRC *Generic Instructor,* 1 jour Nouveau : uniquement pour recertification et passerelle formateur jeunesse
- Supprimé

- Instructeur samaritain, 4 jours
- Coach de section, 3 jours

Exemple : structure du cursus de moniteur de cours 1 ASS

Conditions
Samaritain actif, niveau 2 IAS valable, contrat avec la section, code de conduite, éléments de préparation technique, tâches préparatoires
Durée 3 heures

Kick-off
Principes de la CRS, structure de l'ASS, formation modèle de comportement
Durée 4,5 heures

Bloc 1
Présentation et personnalité
Durée 2 jours

Bloc 2
Étude de cas, BLS-AED SRC *Generic Instructor*
Durée 2 jours

Diplôme moniteur de cours 1 ASS
Enseignement de cours standard : sauveteur, UPE, BLS-AED, niveau 1 IAS

Exemple : structure du cursus de moniteur de cours 1 IAS

Prérequis
Samaritain actif, niveau 2 IAS valable, réunion d'orientation, éléments de préparation technique, formation sur les plates-formes
Durée env. 10 heures

Conditions
Contrat avec la section, code de conduite, éléments de qualification, tâches préparatoires, modèle de comportement
Durée 5 heures

Bloc 1
Présentation et personnalité
Durée 2 jours

Bloc 2
Étude de cas, BLS-AED SRC *Generic Instructor*
Durée 2 jours

Mise en pratique
Conduire un cours de sauveteur et qualification par un instructeur samaritain, Durée 7 à 10 heures

Certificat moniteur de cours 1 IAS
Enseignement de cours standard : sauveteur, UPE, BLS-AED, niveau 1 IAS

« La formation de l'ASS est largement acceptée »

André Roggli a participé à la refonte du système de formation au sein du groupe de travail homonyme. En qualité de responsable ad intérim du Service de la formation et de la gestion des volontaires au sein du secrétariat de l'ASS, il a également participé à sa mise en œuvre au cours des derniers mois.

INTERVIEW : Matthias Zobrist | cli

André Roggli était membre du groupe de travail «Formation» et est responsable ad intérim du Service de la formation et de la gestion des volontaires à l'ASS.

Pour quelle raison a-t-on décidé de reprendre le système de formation des samaritains ?

André Roggli : Il y en a plus qu'une. D'une part, cela faisait plusieurs années que l'on travaillait avec le système de formation actuel. Le moment était venu de faire le point et de voir ce qui pouvait être optimisé. D'autre part, à la suite de la débâcle financière du secrétariat de l'ASS, la formation était gelée. On a alors lancé un sondage auprès des présidentes et des présidents des associations cantonales pour clarifier quelles formations sont indispensables, qui doivent absolument être proposées.

Le groupe de travail «Formation» a posé les bases de la refonte du système de formation. Comment a-t-il procédé ?

Grâce au sondage effectué auprès des présidents cantonaux, nous connaissions leurs besoins. En outre, le Comité central avait formulé quelques exigences, notamment le fait que les cours à venir devaient couvrir leurs coûts. Il était également clair qu'il ne s'agissait pas de réinventer le système dans son ensemble, dont une grande partie fonctionne très bien. L'objectif était donc de détecter de possibles optimisations et comment alléger et assouplir le tout.

Comment vous êtes-vous assurés de prendre en compte les besoins des sections et des associations ?

Le groupe de travail était composé de personnes représentant les différentes régions linguistiques et plusieurs fonctions. Nous sommes tous en contact étroit avec la base et avons pu faire valoir nos propres expériences. De surcroît, nous avions déjà pris la température auprès du terrain grâce au sondage susmentionné. Les responsables cantonaux de la formation ont été sollicités à plusieurs reprises pour donner leur feed-back.

Le Service de la formation du secrétariat de l'ASS s'est chargé de la mise en œuvre des modifications du système à partir des grandes lignes développées par le groupe de travail. Dorénavant, les associations cantonales jouent un rôle important. Quels sont les avantages de cette solution ?

Les associations se rapprochent à nouveau des samaritaines et des samaritains de leur canton. Aujourd'hui, le premier contact entre instructeurs et personnes en formation n'intervient qu'au moment du «bilan de compétence». À partir du moment où les instructeurs se chargeront d'enseigner les éléments de la préparation technique pour le cours de base, ils seront confrontés aux problèmes concrets des moniteurs de cours. Ils seront dès le début les interlocuteurs de référence pour les candidats placés sous leur responsabilité et pourront mieux les accompagner. Finalement, je pense que la tâche des instructeurs gagnera en attractivité avec cette nouvelle mission.

Est-ce qu'une petite association cantonale aura les moyens de réaliser tous les éléments de formation prévus ?

Les petites associations auront probablement intérêt à s'allier avec d'autres afin que tout le monde ne doive pas tout faire. Dans d'autres domaines, c'est déjà le cas, et il me semble que cela fonctionne bien. En outre, les éléments de préparation seront

ouverts à tous, ce qui signifie que l'on peut les suivre dans toute la Suisse, et pas seulement dans son propre canton.

La formation de moniteur de cours 1 devient en quelque sorte la formation de base de tout samaritain qui souhaite enseigner, quel que soit son public de prédilection. Pourquoi avoir pris cette option ?
En première ligne, la volonté était de simplifier la formation donnée par les moniteurs samaritains au sein des sections. Avec ce cours de base, chaque moniteur samaritain pourra à l'avenir réaliser tous les cursus au sein de sa section, soit aussi les répétitions du niveau 2 et les cours BLS-AED. Nous pouvons également mieux impliquer les formateurs et nous assurer que les moniteurs samaritains sont à jour sur les sujets qu'ils abordent dans le cadre des exercices. En plus, même si les moniteurs samaritains ne souhaitent pas tous être actifs comme moniteurs de cours, nous espérons tout de même disposer de quelques enseignants supplémentaires afin de pouvoir proposer plus de cours publics.

La fonction de moniteur samaritain se rapproche donc de celle de moniteur de cours ?
Concernant la filière de formation, oui. L'idée à la base de la structure de formation actuelle était d'éviter de surcharger les moniteurs qui ne devaient pas assumer nécessairement toutes les fonctions. Dès lors, on pouvait être moniteur de cours 1, moniteur de cours 2 ou moniteur samaritain, ce qui était censé alléger l'emploi du temps des volontaires. Mais l'expérience a montré qu'une grande partie de nos moniteurs de cours sont aussi moniteurs samaritains et que très peu de personnes se limitent au monitorat samaritain.

La nouvelle formation de base se termine par un stage pratique qui consiste en la conduite d'un cours de sauveteur. Quel effet pédagogique en attend-on ?
Nous voulons garantir que les candidats moniteurs auront la possibilité de donner un cours complet avant de terminer leur cursus. Le système actuel prévoit déjà des éléments pratiques, mais la plupart des participants n'enseignent que quelques séquences. Nous voulons qu'au moment de terminer, ils soient complètement à jour et qu'ils maîtrisent tous les éléments de la formation. Réaliser un cours de A à Z est le meilleur moyen, d'autant plus si un moniteur expérimenté y assiste et qu'un instructeur peut donner quelques conseils en vue de réussir sa carrière de moniteur de cours.

La formation des jeunes secouristes ne sera abordée que lorsque les cursus pour les adultes seront établis. Avez-vous déjà une idée quant aux grandes options ?
Pour la jeunesse aussi, nous ferons preuve d'ouverture et examinerons le tout de près. Ce qui est important est que la transition du monde des jeunes vers celui des adultes soit bien conçue. Les moniteurs actifs auprès des jeunes doivent pouvoir facilement migrer vers les cursus d'adultes. C'est la raison pour laquelle nous attendons que ces derniers soient bien rodés avant de remanier la formation de la jeunesse.

Le dernier grand changement est intervenu en 2017, lorsque tous les cours proposés par les samaritains ont été certifiés par l'Interassociation de sauvetage (IAS). Cela ne s'est pas passé sans accroc. Que fera-t-on différemment cette fois-ci ?
Ce qui s'est passé à l'époque ne peut être comparé avec le remaniement actuel. Lorsque le système actuel de formation a été introduit en 2016, peu de voix négatives se sont élevées au sein de la base. Cela montre que la formation telle qu'elle est conçue à l'ASS est largement acceptée et appréciée. En 2017, d'autres choses se sont ajoutées à la certification par l'IAS : le moyen d'enseignement numérique et la plate-forme OMS pour la gestion administrative par exemple. Dès lors, les personnes concernées ont dû relever plusieurs défis simultanément. Le nouveau système de formation en revanche ne représente pas un changement radical. Mais bien entendu, nous assisterons et conseillerons les sections et les associations.

« Les associations se rapprochent à nouveau des samaritaines et des samaritains de leur canton. »

2021 : formations et conférences

Kick-off

Formation	Date	Lieu	Langue
Kick-off	27.02.2021	Olten	DE
Kick-off	27.02.2021	Mont-sur-Lausanne	FR
Kick-off	12.04.2021	Olten	DE
Kick-off	12.04.2021	Mont-sur-Lausanne	FR
Kick-off	04.06.2021	Olten	DE

Prérequis pour cours pilote de moniteur de cours 1 IAS

Formation	Date	Lieu	Langue
Réunion d'orientation	20.04.2021	Olten	DE
Initiation aux plates-formes	08.05.2021	Olten	DE
Élément de préparation technique	19.06.2021	Olten	DE

Formations de moniteur de cours

Formation	Date	Lieu	Langue
Moniteur de cours 1 ASS Cours I, 4 jours de présence	27-28.03.2021 22-23.05.2021	Nottwil	DE
Moniteur de cours 1 ASS Cours II, 4 jours de présence	24-25.04.2021 26-27.06.2021	Nottwil	FR
Cours pilote de moniteur de cours 1 IAS 4 jours de présence	11-12.09.2021 13-14.11.2021	Nottwil	DE
Moniteur de cours 2 ASS Cours I, 6 jours de présence	28-29.08.2021 29-31.10.2021 04.12.2021	Nottwil	DE
Moniteur de cours 2 ASS Cours II, 6 jours de présence	28-29.08.2021 29-31.10.2021 04.12.2021	Nottwil	FR
Moniteur de cours 2 ASS Cours III, 6 jours de présence	non déterminé	non déterminé	IT

Formations de moniteur samaritain ASS

Formation	Date	Lieu	Langue
Moniteur samaritain ASS Cours I, 7 jours de présence	24-25.04.2021 25-27.06.2021 21-22.08.2021	Nottwil	DE
Moniteur samaritain ASS Cours II, 7 jours de présence	08-09.05.2021 02-04.07.2021 18-19.09.2021	Nottwil	FR
Moniteur samaritain ASS Cours III, 7 jours de présence	03-04.07.2021 17-19.09.2021 20-21.11.2021	Nottwil	DE

Passerelles

Formation	Date	Lieu	Langue
Passerelle de moniteur de cours 1 ASS à moniteur samaritain ASS Cours I, 5 jours de présence	19-21.03.2021 08-09.05.2021	Nottwil	DE
Passerelle de moniteur de cours 1 ASS à moniteur samaritain ASS Cours II, 5 jours de présence	16-18.04.2021 05-06.06.2021	Nottwil	FR
Passerelle de moniteur de cours 1 ASS à moniteur samaritain ASS Cours III, 5 jours de présence	03-05.09.2021 06-07.11.2021	Nottwil	DE

Formation	Date	Lieu	Langue
BLS-AED SRC Generic Instructor*	16.01.2021	non déterminé	IT
BLS-AED SRC Generic Instructor*	22.05.2021	Nottwil	DE
BLS-AED SRC Generic Instructor*	26.06.2021	Nottwil	FR
BLS-AED SRC Generic Instructor*	04.12.2021	Nottwil	DE

*Passerelle de moniteur samaritain à moniteur de cours 1 ASS et de formateur jeunesse à moniteur de cours 1 ASS

Coach de section

Formation	Date	Lieu	Langue
Coach de section Cours I, 3 jours de présence	23-24.10.2021 04.12.2021	Nottwil	DE
Coach de section Cours II, 3 jours de présence	23-24.10.2021 04.12.2021	Nottwil	FR
Formation continue pour coach de section Cours I	21.08.2021	Nottwil	DE
Formation continue pour coach de section Cours II	30.10.2021	Nottwil	DE
Formation continue pour coach de section Cours III	30.10.2021	Lavey-les-Bains	FR
Formation continue pour coach de section Cours IV	27.11.2021	Nottwil	DE

Cours d'une journée

Formation	Date	Lieu	Langue
Cours pilote du TCS «Sécurité des enfants»	non déterminé	Olten	DE
Cours d'introduction pour les nouveaux membres de comités	27.03.2021	en ligne	DE
Cours d'introduction pour les nouveaux membres de comités	19.05.2021	en ligne	DE
Cours d'introduction pour les nouveaux membres de comités	07.08.2021	Olten	DE
Visualisation	23.10.2021	Nottwil	DE
Maquillage	27.11.2021	Nottwil	DE

Formation de la jeunesse

Formation	Date	Lieu	Langue
Formation pour les encadrants de la jeunesse Cours I	02-04.04.2021	les Paccots	FR
Formation pour les encadrants de la jeunesse Cours II	13-15.05.2021	Wislikofen	DE
Formation pour les encadrants de la jeunesse Cours III	non déterminé	non déterminé	IT

Conférences

Conférences	Date	Lieu	Langue
Cours préliminaire de cadres	22.01.2021	Nottwil	DE/FR/IT
Journée pour les formateurs de l'organisation centrale, adultes + jeunesse	22-23.01.2021	Nottwil	DE/FR/IT
Journée pour les cadres I	13.02.2021	Nottwil	DE
Journée pour les cadres II	06.03.2021	Nottwil	DE/FR/IT
Conférence pour la formation et la formation continue	28.05.2021	non déterminé	DE/FR/IT
Conférence des mandataires jeunesse cantonaux	27.02.2021	Olten	DE
Conférence des mandataires jeunesse cantonaux	30.10.2021	Olten	DE

sous réserve de modifications

TEXAID

COLLECTION DE VÊTEMENTS USAGÉS À L'ÉPOQUE DE CORONA

La pandémie Covid-19 pose des défis majeurs à de nombreuses entreprises. TEXAID est également touché et tente de maîtriser au mieux cette période en poursuivant ses efforts afin que les vêtements usagés puissent, à l'avenir aussi, continuer à être collectés et recyclés de la manière la plus écologique possible.

Augmentation provisoire du volume de la collecte

Pendant le «Lockdown », TEXAID a enregistré une augmentation importante de la quantité de vêtements usagés collectés. Cette augmentation est avant tout due au fait que la population a profité du chômage partiel et du télétravail également pour ranger et faire du tri dans leurs armoires. TEXAID a toujours été en mesure de garantir le vidage des conteneurs à vêtements usagés, et ce dans le respect des directives de l'Office fédéral de la santé publique. Les collaborateurs ont continué à faire le tour des points de collecte à intervalles réguliers afin de vider les conteneurs. Désormais, la quantité de vêtements usagés collectés par TEXAID est redevenue à la normale avec une réduction des quantités collectées au cours des derniers mois.

Effondrement des débouchés

Outre l'augmentation de la quantité de vêtements usagés collectés, un effondrement quasi intégral des débouchés est survenu. Par conséquent, TEXAID a dû louer des entrepôts externes supplémentaires afin de pouvoir entreposer les textiles collectés. Étant donné les capacités de valorisation limitées, les stocks de vêtements usagés non triés ont augmenté à l'échelle internationale. Cet excédent a alors une influence sur les prix des vêtements usagés qui, à l'heure actuelle, sont nettement sous pression.

Une réduction de CO_2 réjouissante

Même en ces temps difficiles, TEXAID a continué à poursuivre son objectif de réduction continue des émissions de CO_2 auto-générées. En 2019, par exemple, diverses mesures ont permis d'économiser environ 30 % de CO_2 par tonne de vêtements usagés collectés (par rapport à l'année de référence 2013).

EN FAVEUR DE LA JEUNESSE ET DU VOLONTARIAT

Le Club 2013 a pour objectif de promouvoir et de soutenir la cause samaritaine en Suisse, sur les plans moral et matériel. Il porte un intérêt marqué aux activités avec la jeunesse. Trois questions à Kurt Sutter, président du club.

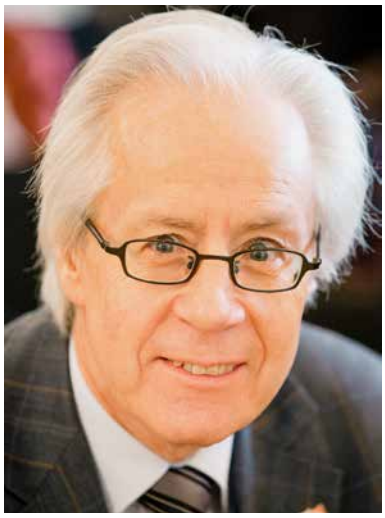
Monsieur Sutter, quels sont les projets des samaritains soutenus par le Club 2013 ?

Les principes régissant l'attribution des moyens du club figurent dans le procès-verbal de la première assemblée en juin 2014 : les demandes doivent être conformes à la stratégie, mais ne pas relever du programme annuel standard de l'ASS. Il doit s'agir de projets spéciaux, non prévus dans le budget.

La sélection des projets que nous soutenons financièrement se fait à partir de propositions soumises par le secrétariat de l'ASS. Le comité du club décide lesquels il souhaite soumettre à l'approbation de l'assemblée. Depuis la création de notre association, nous avons pu verser plus de CHF 50 000.–. Au cours des dernières années, nous nous sommes concentrés sur la préparation et la réalisation du congrès de la jeunesse. Actuellement, nous espérons pouvoir apporter notre soutien à une idée ayant émergé lors de cette manifestation.

Pourquoi adhérer au Club 2013 ?

Les membres du club soutiennent les activités avec la jeunesse et le volontariat au sein de l'ASS, mais pas simplement en applaudissant avec ardeur quand ces activités sont présentées lors de réunions et de manifestations. Certes, les applaudissements et les paroles de reconnaissance sont importants, mais cela ne suffit pas, car les activités de la jeunesse et des volontaires ont un coût. C'est pour cela qu'il est important de rejoindre le club et de participer à son effort.



Kurt Sutter, président du Club 2013 et secrétaire général émérite de l'ASS.

Qui est membre du Club 2013 et qui peut y adhérer ?

Notre petite cinquantaine de membres sont pour l'essentiel d'anciens volontaires de l'ASS et des associations cantonales. Quelques employés actifs ou retraités du secrétariat central en font également partie. En adhérant au club, nous témoignons de notre attachement à la cause du secourisme, même si nous ne travaillons plus pour l'ASS.

Pour adhérer ou obtenir des informations complémentaires au sujet du Club 2013, aller sur le site samaritains.ch ou par courriel à club2013@samariter.ch.

samaritains

Message clé

« Par nos cours de formation avancée, nous permettons à des non-professionnels de devenir des partenaires compétents des services de secours professionnels. »

Vous trouverez tous les messages clé sur www.samaritains.ch > information > textes de promotion > messages clé

En cas d'urgence, seule une personne sur deux ose porter secours

La moitié de la population ne sait pas donner les premiers secours ou que faire en cas d'urgence. L'ignorance ou une formation remontant à trop loin sont invoquées. Nombreuses en revanche sont les personnes qui salueraient un développement de la formation dans ce domaine.

TEXTE : Christoph Zehnder | cli

«Porter secours rapidement et de façon appropriée» – pour les samaritaines et les samaritains, cela tient de l'évidence. Des personnes qui ne sont pas secouristes aussi sont, en principe, prêtes à porter secours en cas d'urgence médicale. Mais elles sont nombreuses à ne pas disposer des connaissances et de l'assurance nécessaires pour prendre les mesures qui s'imposent le cas échéant. C'est ce qu'a mis en évidence une étude réalisée à la demande de la Croix-Rouge suisse et de Helsana (voir encadré). Selon elle, plus de la moitié de la population de Suisse ne se sent pas à l'aise pour porter secours à quelqu'un en cas d'urgence. Le fait que la plupart des personnes interrogées ont déjà vécu de telles situations n'y change rien. Toutefois, ces dernières sont plus enclines à intervenir, et cela pas seulement s'il s'agit d'une urgence médicale.

> Les connaissances en premiers secours diminuent rapidement avec l'âge.

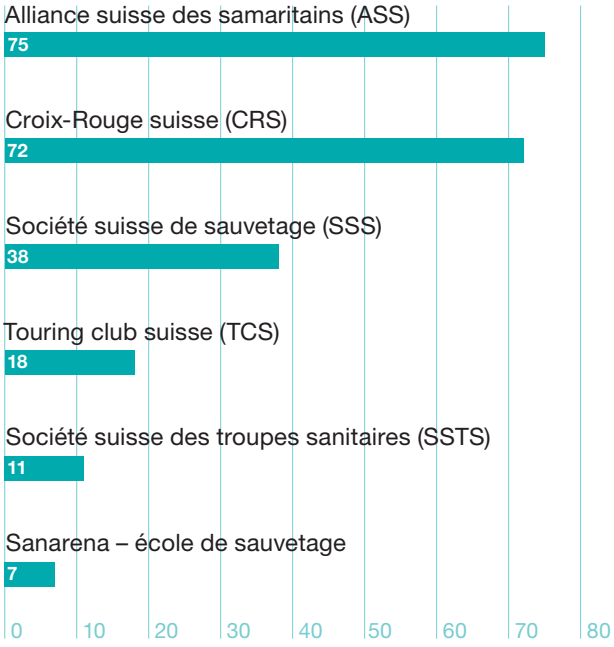
Compétences limitées

Une très large part des personnes interrogées (93 %) a indiqué appeler l'ambulance en cas d'urgence. La majorité (74 %) serait aussi disposée à sécuriser le lieu de l'accident et à soutenir l'action de secouristes tiers (65 %). Mais tenter une réanimation n'est plus que le fait d'une personne sur deux. La certitude que l'ambulance est en route est la raison la plus fréquemment mise en avant pour rester en retrait en cas d'accident de la circulation avec un blessé. D'autres motifs sont : le sentiment de ne pas être à la hauteur et la crainte de commettre une erreur. D'une manière générale, on observe que plus une personne dispose de connaissances en premiers secours, plus elle sera prête à intervenir en cas d'urgence. Il est piquant de relever que la plupart des personnes interrogées esti-

PARTENARIAT ENTRE CRS ET HELSANA

L'assureur maladie Helsana et la CRS ont conclu un partenariat pour trois ans au début de 2020 (cf. *nous, samaritains* 02/2020). Les deux organisations s'engagent en faveur de la vie et de la bonne santé de la société. Un des éléments constitutifs du partenariat est la sensibilisation de la population à l'importance des premiers secours. En tant qu'organisation de sauvetage de la CRS, l'Alliance suisse des samaritains est étroitement liée à ce partenariat. L'attention est attirée sur l'offre de cours des sections de samaritains via divers canaux. Grâce à la collaboration entre Helsana et la Croix-Rouge suisse, le thème des premiers secours acquerra une forte visibilité publique et l'attention sera attirée sur l'important travail accompli par les sections de samaritains.

En cas d'urgence médicale, il s'agit d'intervenir rapidement. Cependant, de nombreuses personnes ne disposent pas des connaissances nécessaires.



Question : « Connaissez-vous les organisations suivantes qui proposent des cours de premiers secours ? » (plusieurs réponses possibles)

ment leur disposition à porter secours plus élevée que celle des autres. Elles sont 85 % à être convaincues qu'elles entreprendraient quelque chose en présence d'une personne ayant perdu connaissance, mais elles estiment qu'en ce qui concerne les autres, seuls 38 % feraient pareil. La réalité se situe sans doute quelque part entre-deux.

La confiance en soi est un élément, mais qu'en est-il du savoir réel en matière de premiers secours ? L'étude conclut que dans ce domaine, le niveau de connaissance de la population est plutôt bas. Seule une personne sur dix dispose d'un savoir étendu. L'étude représentative fournit quelques résultats intéressants :

- environ trois quarts composeraient le 144 en cas d'urgence médicale. Les numéros d'appel de la police, des sapeurs-pompiers, de la Rega, de même que le 112, numéro d'urgence européen, ont été cités. Seuls 2,3 % composeraient un numéro complétement farfelu.

- le schéma le plus connu pour l'aide immédiate est toujours RRSS. Seulement un quart des personnes interrogées connaissent l'approche ABC, respectivement CABD, mais seuls 40 % peuvent expliquer la signification de ces schémas.
- une personne sur trois ne connaît pas le pictogramme désignant le défibrillateur ou ignore sa signification. En revanche, la moitié des personnes interrogées oseraient s'en servir, même sans savoir au préalable comment cela fonctionne.

En général, un seul cours

En moyenne générale, les personnes plus jeunes disposent de meilleures connaissances en premiers secours, elles les ont souvent acquises au moment d'accéder au permis de conduire. Une personne sur trois a suivi un cours de sauveteur dans le contexte professionnel ou pendant sa formation. Dans les deux cas, le cours n'est pas seulement considéré comme une obligation, un quart des personnes estiment que cela fait partie de la culture générale et qu'elles souhaiteraient être mieux préparées en cas d'urgence. Mais très souvent, elles n'ont suivi qu'un seul cours qui remonte à 15 ans en moyenne. Pour les personnes plus âgées, ce délai est même de 24 ans. Dès lors, on n'est guère surpris que les connaissances en premiers secours diminuent avec l'âge.

> Plus on dispose de connaissances en premiers secours, plus on est disposé à intervenir.

L'Alliance suisse des samaritains et la Croix-Rouge suisse sont les deux organisations les plus fréquemment citées en tant qu'institutions proposant des formations (cf. graphique). Parmi les 8 % qui n'ont encore jamais suivi de cours de premiers secours, la plupart des personnes ne savent pas à qui s'adresser. Les auteurs de l'étude estiment qu'il serait probablement facile de les motiver à se former avec une campagne d'information ciblée.

Obligation plébiscitée

Pour les samaritains, il est particulièrement intéressant de savoir ce que les personnes interrogées proposent comme mesures à prendre. Une écrasante majorité (94 %) serait favorable à l'instauration de formations imposées dans le cadre des écoles et des entreprises, en complément au cours de sauveteur, et 27 % aimeraient en outre des remises à niveau obligatoires à une fréquence à définir. Des formations sur mesure, avec des contenus spécifiques ou à l'intention de personnes ou d'institutions précises, par exemple des associations, ont souvent été suggérées. Finalement, 5 % estiment que la formation est trop théorique et souhaitent plus d'exercices pratiques.

La numérisation a depuis longtemps fait son entrée dans le cadre de la formation en premiers secours. Les sections de samaritains proposent des cours en approche mixte depuis 2012 déjà. Malgré tout, seule une minorité souhaite remplacer le cours de sauveteur traditionnel par des applis et des cours en ligne. Il est frappant de constater que les supporters de la numérisation appartiennent majoritairement aux classes d'âge les plus élevées. La demande en offres d'apprentissage individualisées et en solutions à distance a sans doute été stimulée dans le contexte de la pandémie de coronavirus au cours des derniers mois. À propos du coronavirus, l'étude a également abordé les conséquences de la pandémie sur la disponibilité à porter secours. Ce sont surtout les personnes les plus âgées qui s'inquiètent du fait que les secouristes pourraient hésiter par crainte d'une contamination. La majorité cependant porterait quand même secours, en dépit des exigences de distanciation physique.

L'étude complète en langue allemande au sujet du comportement et des compétences en premiers secours en Suisse est disponible à l'adresse **redcross.ch/studie-erste-hilfe.**

L'ÉTUDE

L'étude réalisée par l'institut Sotomo sur mandat de la CRS et de Helsana aborde le thème des premiers secours en Suisse. Trois mille personnes ont été interrogées en juillet 2020 en Suisse alémanique, Suisse romande et Suisse italophone. Les personnes interrogées faisaient partie des panels en ligne de Sotomo et d'Intervista. Grâce à une pondération statistique, l'étude peut être considérée comme représentative de la population adulte du pays (18 ans et plus), intégrée sur le plan linguistique.

Là pour vous porter secours.

Pour vous, nous intervenons jour et nuit.

Devenir donateur :
rega.ch/donateur

DON DE CELLULES SOUCHES DU SANG – L'ENGAGEMENT NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRE

La pandémie de covid-19 a empêché pendant quelque temps la mise sur pied physique d'actions d'enregistrement pour le don de cellules souches du sang. En août cependant, le gymnase de Thoune a réussi à accueillir une manifestation d'information et d'enregistrement, sur l'initiative d'une élève qui avait choisi le don de cellules souches du sang comme thème de son mémoire de maturité.

TEXTE et PHOTOS : Transfusion CRS

Cupcakes et information font bon ménage. C'est ce que s'est dit Aline Steiner, qui a mis sur pied peu après les vacances d'été une manifestation sur le don de cellules souches du sang au gymnase de Thoune. Aline Steiner s'était soigneusement documentée sur le thème, préparant l'action longtemps à l'avance. On aurait pu croire que le projet « Gym Thun rettet Leben » (le gymnase de Thoune sauve des vies) ne verrait pas le jour en raison du covid-19, mais la future bachelière ne s'est pas avouée vaincue et a déployé toute sa capacité d'improvisation pour que se tienne la manifestation dans le respect des consignes de sécurité strictes.

Des élèves remplissent le questionnaire médical en ligne et saisissent l'occasion de s'enregistrer.

Pause de midi consacrée au don de cellules souches du sang

«Il y a deux ans, on a diagnostiqué la leucémie à ma mère», explique Aline Steiner. «Heureusement, on lui a trouvé un don approprié de cellules souches du sang. Mon souhait le plus cher est qu'un maximum de patientes et de patients aient la même chance.» Elle poursuit: «L'action avait pour but d'informer mes camarades à l'école et de les amener à surmonter leur crainte du don et à s'enregistrer.»

Beaucoup d'élèves intéressés ont profité de leur pause de midi pour scanner avec leur portable un code QR les dirigeant directement vers l'enregistrement en ligne. Sous la supervision de l'équipe du *Donor Center* de Transfusion CRS Suisse, ils ont saisi leurs données, confirmé leur enregistrement puis dégusté un cupcake.

Informations pour tous

Aline Steiner avait à cœur d'interpeller toutes les personnes de l'école. Ainsi, des élèves de moins de 18 ans, qui ne peuvent pas encore s'enregistrer, ont été exhaustivement informés et les enseignantes et enseignants ont été sensibilisés aux multiples moyens de s'engager en faveur du don de cellules souches du sang. Les débats furent nourris et quelques billets furent donnés pour la bonne cause.

La manifestation d'Aline Steiner a surtout montré que l'engagement ne connaît pas de frontière. La bachelière de Thoune en a apporté la preuve.

Aline Steiner, l'organisatrice de «Gym Thun rettet Leben».

En savoir plus sur l'engagement dans la League for Hope:
www.don-cellules-souches-sang.ch/engagement

JOURNÉE D'ACTION – MERCI AUX DONNEUSES ET AUX DONNEURS

Le 19 septembre 2020, d'anciens patients et d'anciennes patientes ont saisi l'occasion du *World Marrow Donor Day*, Journée mondiale du don de cellules souches du sang que nous associons en Suisse à la Journée d'action, pour exprimer dans une vidéo leur gratitude aux quelque 160 000 donneuses et donneurs suisses.
Ils ont vaincu la leucémie grâce à une transplantation de cellules souches du sang: Rosie, Sascha, Domenique et Kari remercient leurs donneuses et leurs donneurs: wwww.don-cellules-souches-sang.ch/journeedaction

VULNÉRABLE MAIS COMBATIF

tag der kranken
journée des malades
giornata del malato
di dals malsauns

LA JOURNÉE DES MALADES VISE À DONNER UNE VOIX AUX PERSONNES MALADES ET HANDICAPÉES. EN 2021, L'ACCENT EST ÉGALEMENT MIS SUR SA PROPRE RÉSISTANCE.

Au cours de notre vie, nous sommes tous confrontés à des maladies et à des handicaps qui nous affectent nous-mêmes ou nos proches. L'année 2020 nous a rappelé que la santé ne va pas de soi et qu'une crise, sanitaire également, peut survenir dans la vie de chacun d'entre nous. En de tels moments, il est précieux de savoir ce qui nous fait du bien et ce dont nous avons besoin afin de faire face à la nouvelle situation. Dans ce contexte, il serait bon qu'en tant que société, nous abordions plus ouvertement des sujets tels que les maladies ainsi que la santé et la souffrance psychiques. Car la société aussi serait plus résistante si nous traitions ouvertement ces sujets.

C'est également le sujet de la prochaine Journée des malades, qui aura lieu le 7 mars 2021. La devise est «vulnérable mais combatif». L'objectif est de montrer aux personnes en bonne santé, malades ou handicapées quelles sont les ressources utiles pour faire face à une maladie et comment nous pouvons renforcer notre résistance.

Avec des informations et plus de 200 événements, la Journée des malades sollicite la communauté et son sens de la solidarité. L'objectif est de renforcer les personnes malades et handicapées. D'où l'appel pour 2021 : parlons ouvertement des maladies et des handicaps, mais parlons aussi de ce qui est bon pour nous lorsque nous traversons une période difficile. Permettez-nous de montrer notre faiblesse, car c'est de là que vient en fin de compte la force. Soyons une société où l'aide et l'acceptation de l'aide constituent un pilier solide.

Plus d'informations
www.journeedesmalades.ch

NOUVEAUX LOCAUX POUR LES SAMARITAINS DU GRAND-BISSE

Des fusions successives entre les sections de Montana Station, Flanthey-Lens, Chermignon-Ollon et Crans-Montana ont donné naissance à la section de samaritains du Grand-Bisse en 2018. Forte d'une quarantaine de membres actifs, elle s'engage pour les collectes de sang, des postes médico-sanitaires dans le cadre de manifestations telles que le défi des Faverges, divers trails, la Coupe du monde de ski ou encore des festivals de musique. Elle entretient en outre un groupe d'une vingtaine de jeunes secouristes, les Bibi's Kids. Diverses formations (BLS-AED) aux entreprises communales, écoles et crèches régionales sont proposées.

Jusqu'à peu, les locaux étaient disséminés dans plusieurs villages, ce qui engendrait d'importantes difficultés logistiques. Le 19 septembre 2020, grâce à la précieuse collaboration entre les trois communes concernées par la section du Grand-Bisse (Icogne, Crans-Montana et Lens), nous disposons désormais, à la rue de la Batteuse 19, à Montana-Village, d'une adresse unique qui nous permet de centraliser nos activités, d'y donner les cours publics et de section et d'y stocker le matériel. L'inauguration officielle s'est magnifiquement déroulée et le couper de ruban a été effectué par le parrain de notre section, le conseiller national Sidney Kamerzin. *(Didier Naga, président)*

L'inauguration des nouveaux locaux a eu lieu le 19 septembre.

Le binôme formé par Marielle Corboz, présidente sortante et désormais secrétaire de l'ACFS, et Denis Orange est déjà bien rodé, le nouveau président ayant assisté depuis quelque temps aux séances du Comité cantonal.

Passation de relais en terres fribourgeoises

En présence d'un imposant parterre d'invités, les samaritains du canton de Fribourg ont tenu leur 73e Assemblée des délégués le 5 septembre dernier et ont élu un nouveau président.

TEXTE et PHOTO : Chantal Lienert

Par une radieuse après-midi de fin d'été, les délégués des sections de samaritains fribourgeoises se sont réunis à Farvagny, dans le Gibloux, pour tenir leurs assises annuelles. Programmées à l'origine au mois d'avril et reportées en raison de la crise sanitaire, elles ont été organisées par les samaritains de la section de Farvagny et environs en respectant méticuleusement les gestes barrières et règles d'hygiène imposés par la situation. Une importante brochette d'invités, dont plusieurs représentants des autorités ainsi que d'organisations sœurs et amies, avaient fait l'honneur de leur présence, parmi eux Anne-Claude Demierre, présidente du Conseil d'État fribourgeois et cheffe de la Direction de la santé et des affaires sociales.

La présidente du Conseil d'État a rendu un hommage appuyé aux samaritains qui se sont beaucoup investis pendant le pic de la pandémie, au printemps dernier, et ont rendu d'innombrables services, notamment en se rendant disponibles pour déménager une maternité en cas de nécessité ! Elle a également remercié Marielle Corboz, la présidente sortante, de son action et rappelé qu'elle avait déclaré à une journaliste du périodique Femina : « *Comme samaritaine, je fais de l'humanitaire de proximité.* »

En trois ans de présidence, Marielle Corboz a entretenu un tissu de relations à l'échelon du canton et contribué à asseoir la présence des samaritains auprès de divers acteurs du domaine de la santé et du social. En outre, elle a cultivé des partenariats qui lui ont, entre autres, permis de financer un service d'interprétation simultanée pour l'assemblée des délégués. En lui rendant hommage, Karin Glauser, vice-présidente, a d'ailleurs insisté sur le souci permanent de la présidente sortante de créer des passerelles entre les deux régions linguistiques du canton. Sur les 41 sections et huit groupes Help que compte l'Association cantonale fribourgeoise des samaritains (ACFS) aujourd'hui, les adeptes de la langue de Goethe et ceux de celle de Molière se répartissent à peu près à parts égales.

Marielle Corboz était visiblement heureuse de pouvoir conduire l'assemblée des délégués en présence des représentants des sections. Après de longues semaines de semi-confinement et d'échanges à distance, elle estimait important de se réunir à nouveau. Dans une ambiance paisible et sereine, tous les points à l'ordre du jour ont été acceptés à l'unanimité et le nouveau président a été élu à une très large majorité. Désormais, c'est donc Denis Orange, instructeur cantonal depuis 2017, papa de quatre enfants et militaire de carrière travaillant à Berne au sein du commandement des opérations, qui prendra en mains les destinées de l'ACFS. Quant à Marielle Corboz, elle continuera de servir l'association en assumant le secrétariat cantonal.

Cinq bougies pour les Samas'Kids de Savièse et région

Fin septembre, dans les premiers frimas de l'hiver, une joyeuse équipe de jeunes secouristes a participé à des joutes organisées en l'honneur de l'anniversaire des Samas'Kids de Savièse et région.

TEXTE et PHOTOS : Chantal Lienert

Cinq ans, c'est un cap'! C'est celui qui a été franchi cette année par le groupe Samas'Kids de Savièse et région, en Valais central. Pour célébrer l'événement, un comité d'organisation présidé par Marion Liand, samaritaine saviésane engagée de longue date et ayant déjà endossé de multiples fonctions au sein de la section locale, a décidé de renouer avec une belle tradition et d'organiser des joutes ouvertes à tous les jeunes secouristes du Valais romand. Ainsi, le 26 septembre dernier, des délégations des groupes Help et Samas'Kids d'Entremont et de Monthey-Choëx ont rejoint leurs collègues de Savièse pour l'occasion afin de confronter leurs connaissances et partager quelques bons moments.

LES JEUNES SECOURISTES EN VALAIS ROMAND

L'existence de groupes de jeunes samaritains dépend de plusieurs facteurs : des moniteurs et des monitrices passionnés, aimant travailler avec des enfants, un nombre suffisant de jeunes trouvant du plaisir à s'initier aux premiers secours, une section disposée à chapeauter les Help ou Samas'Kids, et des parents prêts à faire le taxi pour conduire leur progéniture aux divers rendez-vous et revenir les chercher. Ces facteurs étaient de toute évidence réunis lorsque, sur l'initiative d'Elizabeth Seghezzi et d'Anne Roten, tel le phénix qui renaît de ses cendres, un groupe de Samas'Kids a revu le jour à Savièse en 2015. Actuellement, une quinzaine d'enfants en font partie, qui sont encadrés par trois moniteurs jeunesse et quatre moniteurs de cours et de section. Pour l'heure, le Valais romand compte cinq groupes de jeunes samaritains : Conthey, Entremont, Grand-Bisse (Montana), Monthey-Choëx et Savièse et région. Afin de garantir une tenue uniforme et d'éviter des frais trop lourds aux sections – les enfants grandissent vite – l'ASSVR gère un vestiaire et leur loue les pièces nécessaires.

Rendez-vous avait été pris de bon matin et à 9h00 tapantes, le coup d'envoi a été donné pour un parcours de huit postes alternant des situations mettant à l'épreuve les connaissances techniques en premiers secours des participants avec des activités faisant appel à leur habileté, à leur esprit d'équipe ou à leur mémoire. Brûlure lors de grillades, accident de vélo avec fracture d'un bras, méchante coupure avec une tronçonneuse et arrêt cardio-respiratoire avaient été mis en scène sur les postes techniques, alors que jeu de Kim ou Memory, parcours d'obstacles avec un brancard, transport de verres d'eau sur une civière et reconnaissance d'airs à la mode complétaient le parcours de 4 km à travers Savièse préparé par les organisateurs.

Les adultes ne sont pas forcément les meilleurs

Huit équipes composées de trois à quatre jeunes secouristes, dûment encadrées par leurs accompagnateurs, et une équipe d'adultes ont joué le jeu et déployé leur savoir-faire sous le regard attentif des responsables des postes. À entendre ces derniers, ce ne sont d'ailleurs pas toujours les adultes qui se sont le mieux acquitté des tâches imposées, certains jeunes se sont révélés nettement plus performants. Finalement, deux équipes de Monthey-Choëx – les Civières à aube et les SamSplint – se sont classées aux premier et troisième rangs, encadrant celle des Ratons laveurs de Savièse placée deuxième.

Les restrictions liées aux conséquences de la pandémie de covid-19 ont peut-être freiné quelques ardeurs, mais à l'heure de l'apéritif, des représentants de l'ASSVR (Association des samaritains du Valais romand), de la sécurité civile, des autorités ainsi que des voisins et amis se sont joints en nombre à la quarantaine de concurrents et à leurs encadrants pour un moment de convivialité. Tout

Personne n'a voulu manquer le plaisir d'actionner la lance des sapeurs-pompiers.

en évitant embrassades et effusions et en respectant les distances de rigueur, les personnes présentes étaient visiblement heureuses de se rencontrer et d'échanger après une longue période de sevrage.

Après l'effort, le plaisir

L'après-midi, un riche programme d'animations avait été mis sur pied. Sans se laisser impressionner par la météo subitement très fraîche pour la saison – la neige n'était pas loin – les enfants se sont enthousiasmés pour les démonstrations de la police et d'une équipe présentant un poste médico-sanitaire. Ils se sont précipités pour découvrir tout ce qui se cache sous les flancs d'un camion de sapeurs-pompiers, toucher les boutons, actionner la sirène et s'emparer de la lance. Ils se sont également longuement attardés auprès des chiens de la fondation Le copain et ont suivi fascinés les explications des éducateurs et des détenteurs de chiens. Depuis une bonne vingtaine d'année, cette organisation domiciliée en Valais forme des chiens d'assistance pour personnes handicapées, qui sont ensuite placés auprès d'enfants et d'adultes dans toute la Suisse.

La journée a été ponctuée par une brève partie officielle avec proclamation des résultats et remise de prix.

L'équipe gagnante dans le feu de l'action.

L'essentiel est de participer, le plaisir du joyeux groupe des « Castors » est manifeste.

Le volontariat fait toujours recette

L'engagement volontaire est un élément essentiel dans notre société. En dépit de certaines craintes, il n'est pas en recul en Suisse, mais il se transforme.

TEXTE : Christoph Zehnder | cli

En Suisse, de nombreuses personnes s'engagent volontairement pour les autres, et pas seulement pendant la crise du coronavirus.

DES FAITS ET DES CHIFFRES

Les volontaires sont impliqués dans une association ou une organisation pendant **18 ans** en moyenne.

Des raisons professionnelles sont souvent à l'origine de l'abandon d'une activité volontaire au sein d'une organisation, suivies par des raisons familiales.

Parmi les personnes vivant en Suisse, **40 %** imaginent pouvoir s'engager à titre volontaire de façon formelle.

« Le volontariat » est le principe fondamental de la Croix-Rouge de l'année 2020. Son importance vient d'être à nouveau mise en évidence pendant la crise du coronavirus. Partout, des personnes se sont rapidement annoncées pour apporter leur soutien à d'autres qui se trouvaient subitement démunies, sans pour autant attendre une contre-prestation. Service de transport, aide de proximité et tâches d'encadrement sont toujours proposés de façon spontanée où ils sont nécessaires. Si ces prestations étaient fournies selon les règles de l'économie de marché, cela engendrerait des frais colossaux et une impressionnante bureaucratie. Cela relève presque du paradoxe, mais dans notre société au capitalisme triomphant, le travail bénévole est plus précieux que jamais.

Une Suisse sans volontaires est inimaginable. Environ 62 % des habitants du pays fournissent du travail bénévole sous une forme ou sous une autre. C'est ce qui ressort de l'observatoire du bénévolat 2020 publié récemment. On distingue entre volontariat formel, par exemple les activités effectuées dans le cadre d'une organisation, et bénévolat non formel qui est réalisé spontanément et de façon moins structurée. Les tâches réalisées dans le cadre du ménage et de la famille ne sont pas prises en compte, bien qu'il ne soit pas toujours aisé de faire de claires distinctions.

Pas de recul manifeste

L'observatoire du bénévolat publié par la Société suisse d'utilité publique (SSUP) fournit une forme d'état des lieux du volontariat en Suisse. Plus de 5000 personnes ont répondu à un son-

dage. La bonne nouvelle est que le redouté recul de l'enrôlement bénévole n'existe pas. Le nombre de personnes qui s'engagent pour les autres demeure étonnamment stable. En revanche, il se produit des changements dans divers domaines. L'engagement formel au sein d'une société de sport, de groupements d'intérêt, de services publics ou d'organisations de jeunesse tend à diminuer, alors qu'il est à la hausse dans les organisations sociales, culturelles et de bienfaisance. Dans le secteur non formel, soit en dehors d'organisations ou de sociétés, l'engagement est aussi en développement. Ce sont surtout les femmes et les personnes à la retraite qui y consacrent du temps.

Plaisir et désir d'aider

La question de la motivation est particulièrement intéressante. Le plaisir et la convivialité sont cités le plus souvent, de même que le désir de pouvoir aider et de changer les choses. La reconnaissance et l'appréciation jouent également un certain rôle, mais ne sont cités que par un quart des personnes sondées. Une petite minorité seulement s'engage par sens du devoir ou parce qu'elle reçoit une indemnisation financière. La plupart des bénévoles sont actifs pendant de nombreuses années. En moyenne, les gens s'engagent depuis 18 ans dans leur section ou leur organisation. La satisfaction ne dépend pas de la durée de l'engagement. Une personne qui œuvre depuis de nombreuses années n'est pas moins heureuse avec son activité qu'une personne qui vient tout juste de commencer une activité bénévole.

Des volontaires potentiels veulent être interpellés

Les personnes qui ne manifestent pas d'intérêt pour le volontariat l'expliquent le plus souvent par le manque de temps (39 %). Elles sont aussi nombreuses à fuir les contraintes (31 %). Des changements sur les plans professionnels et familiaux sont invoqués fréquemment pour cesser un engagement volontaire. Les sections de samaritains connaissent bien ce phénomène, de jeunes membres fondent une famille, s'investissent dans une formation complémentaire ou changent de domicile. Il n'y a soudain plus de temps pour les activités associatives. Mais d'un autre côté, environ la moitié des volontaires actifs est prête à envisager une extension de leur engagement.

La large majorité des volontaires retirés estiment que leur engagement était positif. Environ 40 % des personnes vivant en Suisse peuvent s'imaginer s'engager ou se réengager à titre volontaire dans un cadre formel. La plupart d'entre elles savent aussi comment elles souhaiteraient s'activer. En général, il s'agit du domaine social ou caritatif. Le potentiel est important pour les organisations d'utilité publique.

Mais le temps disponible ici aussi est le facteur le plus important. Presque la moitié des volontaires potentiels souhaite pouvoir s'organiser de façon flexible quant à leur engagement.

En outre, il faut que les bonnes personnes participent. Il est également intéressant de constater qu'un cinquième déclare qu'il faut les interpeller et les convaincre directement afin qu'elles s'engagent. C'est d'ailleurs de cette façon que la plupart des volontaires ont accédé à leur activité, une personne membre de l'organisation les à convaincus. Le contact personnel et la demande concrète demeurent un facteur-clé pour gagner de nouveaux bénévoles.

Source

Observatoire du volontariat 2020, SSUP

LES SEPT PRINCIPES DE LA CROIX-ROUGE

Humanité
Impartialité
Neutralité
Indépendance
Volontariat
Unité
Universalité

Les sept principes de la Croix-Rouge engagent l'ensemble des membres de l'organisation de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans le monde. Ils sont une règle de conduite pour toutes les personnes qui s'engagent sous l'égide de la Croix-Rouge. Le volontariat est le principe Croix-Rouge de l'année 2020.

La samaritaine qui a donné son nom à une rue

Au Tessin, Ada Martinoli a fortement marqué le mouvement samaritain. Récemment, la Ville de Bellinzone a choisi de donner son nom à une rue en mémoire de cette forte personnalité et samaritaine dévouée.

TEXTE : Mara Zanetti Maestrani | cli

La via Ada Martinoli entretient le souvenir de la samaritaine de Giubiasco. (Photo : TI-Press/ Alessandro Crinari)

Le 8 mars dernier, dans le cadre d'une petite cérémonie, la Municipalité de Bellinzone a baptisé deux rues. Il s'agissait d'honorer la mémoire de deux femmes de la région ayant fourni une importante contribution à la communauté. La date n'a pas été choisie par hasard, le 8 mars étant la Journée internationale des femmes. Une des deux rues s'appelle désormais *via Ada Martinoli*. Elle se trouve dans le quartier de Guibiasco, à quelques pas du centre-ville et est dédiée à la samaritaine décédée en 1996.

Ada Martinoli est née en 1920 à Pianezzo, et, plus tard, elle est venue avec sa famille à Giubiasco. Aujourd'hui, les deux communes font partie de la ville de Bellinzone. Après l'école obligatoire, elle fréquenta l'école professionnelle féminine de Bellinzone. En 1941, elle a choisi de servir la patrie en suivant l'instruction du Service complémentaire féminin et a été assignée à la blanchisserie de guerre sise à Bellinzone. C'est à la même époque que la jeune Ada s'est enthousiasmée pour les idéaux samaritains.

Volontariat et philanthropie

En 1948, elle fut désignée monitrice pratique de la section de Giubiasco. À l'époque, la formation théorique était dispensée par un médecin. En 1950, elle reprit la présidence de sa section, charge qu'elle assuma avec assiduité jusqu'à sa mort en 1996. Elle siégea également au comité cantonal de l'Association des samaritains de langue italienne et se démarqua par l'entrain déployé à développer les activités samaritaines. En 1960, à l'occasion de l'assemblée générale et du vingtième anniversaire de sa section, la présidente détaillait les multiples formations dont la partie théorique était toujours enseignée par un médecin : cours samaritain, assistance aux personnes malades, notions de puériculture, notions d'hygiène et exercices pratiques. En outre, la section proposait également des cours d'économie domestique et de couture (cuisine et hygiène alimentaire, utilisation des produits ména-

Ada Martinoli, marraine du nouveau drapeau de la section de samaritains de Giubiasco. (Photo : ldd)

gers, nettoyage des vêtements et repassage). Au-delà des premiers secours, Ada Martinoli encourageait les samaritains à soutenir également moralement les personnes malades et à s'occuper des enfants et des personnes âgées. En 1977, elle reçut la médaille Henry Dunant en reconnaissance de son engagement exemplaire.

Le premier groupe Help du Tessin

Avec son dynamisme, elle sut aussi motiver les jeunes. En 1978, le premier groupe Help du Tessin fut constitué au sein de la section de Giubiasco. En 1981, en impliquant les membres du groupe Help, la samaritaine organisa une colonie pour enfants et adultes handicapés à Olivone, répétée l'année suivante à Camperio. Au cours des années cinquante, sa section fut parmi les premières à introduire la Journée des malades sous sa houlette. En 1996, cette manifestation s'est prolongée pendant une semaine à Giubiasco, pour être sûr de n'oublier personne. Ada organisa des visites à environ cent vingt malades et personnes âgées du village, à domicile, à l'hôpital ou en clinique, ainsi qu'aux résidents d'établissements pour personnes âgées.

Ada Martinoli ne s'est jamais mariée et a toujours vécu à Giubiasco avec ses parents, où elle géra pendant longtemps une auberge. De 1980 à 1988, elle fut municipale de sa commune. Elle mourut le 24 juillet 1996, après une brève maladie. En baptisant une rue à son nom, la Ville de Bellinzone a fait en sorte que sa mémoire demeure et que les générations à venir se souviennent de la samaritaine.

Sources

Archives réunies des femmes tessinoises *Tracce di donne Biografie femminili ticinesi del XIX e del XX secolo,* étude biographique de Lorenza Hofmann (www.archividonneticino.ch/martinoli-ada-1920-1996/)

MOT CACHÉ

Personnage d'Agatha Christie	Ventilai	République française	Attitude condescendante	Craintes		Faire se succéder		Élève officier de réserve	S'opposent sur la carte	Dont la vision est faussée	Responsabilité civile	Héroïne biblique		Perpendiculaire à l'horizon		Punaise sans consonnes	Grande taille
						Village jurassien (2 mots)											
		1		Au milieu d'une adresse e-mail		Va bien avec le gin						Faire sauter		Montagne autrichienne			
Association de football (sigle)		Se faire attendre	6						Troisième jour de la semaine		Organe femelle d'une fleur					7	
Face d'une médaille						Se dit d'un péché		Farine de blé dur				8		C'est-à-dire			Chargement d'un avion
		Barrés au centre			Panthères des neiges		9				Cri de surprise				Unir par le lien conjugal		Trompettiste américain (Herb)	
Préfixe mis pour deux	Une reine et sa suite	Qui est à nous		2				Fin de verbe			Étoile de la const. du Cygne		Cratère volcanique		5		
Installer quelque part								Grand Tourisme		Ouvre son cadeau							
		Partie d'une jupe			Avec un mélo c'est mélangé		Réduire en gruau		3				Possédée		Platine		
Engloutie dans les flots bretons		Canton fondateur de la Suisse		Composé de parties diverses						Unité astronomique		Irlande gaélique					Charpente du corps
Romancière anglaise † (Jane)							En tête du slalom	Chose promise, chose...				Union européenne			Lettre grecque		
Imagerie médicale			4	Massif alpin (BE, 2 mots)													raetsel.ch
Cinéaste vaudoise (Anne-Marie)									1	2	3	4	5	6	7	8	9

SUDOKU

FACILE

3		4	1					
					4		9	
			7	8			2	
	1	3		5				
	5	2				6	1	
				6		4	3	
	8			3	9			
	4		5					
					2	5		9

©raetsel.ch 1396585

MOYEN

		6						4
8					9		6	
2				7		8		
1	3			5	6			
			8	9			5	7
		5		4				2
	6		9					8
3						5		

©raetsel.ch 1396590

Solutions en page 35

samaritains

DE NOTRE ASSORTIMENT

Porte-clés hygiénique

Actionner des touches ou abaisser des poignées sans contact direct, c'est ce que permet ce porte-clés très pratique. Il suffit de l'ajouter au vôtre.

En une période où le risque de contamination est plus élevé, ce porte-clés est un auxiliaire précieux. La plaquette en matière acrylique peut être utilisée partout où nous voulons éviter de toucher des surfaces manipulées par de nombreuses personnes, p. ex. des poignées de portes, des boutons d'ascenseur ou dans les transports publics. Elle se nettoie et se désinfecte facilement.

N° d'article 5802
Prix à l'unité : CHF 2.50, y compris TVA

Masque d'insufflation

Ses principaux avantages

- modèle simple à utiliser pendant les cours
- valve jetable et connecteur d'arrivée d'oxygène
- 1 paire de gants en nitrile
- mode d'emploi détaillé en français et en allemand
- certifié CE, exempt de latex
- valves de rechange disponibles au service des ventes (art. 3461)

N° d'article 3460
Prix à l'unité : CHF 14.50, y compris TVA

LES SAMARITAINES ET LES SAMARITAINS BÉNÉFICIENT DE PRIX PRÉFÉRENTIELS ATTRACTIFS.

Informations détaillées, accessoires et prix disponibles au service des ventes de l'ASS, tél. 062 286 02 86, courriel shop@samariter.ch ou via le site shop.samariter.ch. Prix y compris TVA, participation aux frais d'expédition de CHF 9.– pour les commandes inférieures à CHF 200.–.

Les ambassadeurs de la CRS se mettent à jour en premiers secours

La Croix-Rouge suisse (CRS) peut compter sur l'engagement de deux nouveaux ambassadeurs. Le rappeur Stress et la journaliste Mélanie Freymond se mobiliseront dorénavant pour des projets menés par l'organisation humanitaire.

Mélanie Freymond est liée à la CRS depuis longtemps déjà. La présentatrice et journaliste anime depuis plusieurs années le Bal de la Croix-Rouge à Genève et participe en tant que bénévole à l'action 2× Noël. Outre cet engagement qu'elle compte poursuivre, la Romande de 42 ans accompagnera des projets en faveur des plus vulnérables, comme les personnes âgées ou les jeunes enfants.

En tant qu'ambassadeur de la CRS, Stress s'investira en particulier pour les jeunes. Il lui tient également très à cœur de mettre en lumière la pauvreté en Suisse et de trouver des solutions pour la combattre. Le musicien, de son vrai nom Andres Andrekson, est né à Tallinn et est venu vivre en Suisse avec sa famille à l'âge de 12 ans. Son enfance dans ce qui était alors la République socialiste soviétique d'Estonie l'a sensibilisé à des thématiques telles que l'égalité des chances et la pauvreté. Il s'engage depuis plusieurs années pour des causes sociales et a reçu en 2009 le Prix Fischhof de la Société pour les minorités en Suisse et de la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme.

Au mois de septembre, les nouvelles recrues de la CRS ont rafraîchi leurs connaissances en pre-

Stress et Mélanie Freymond, les nouveaux ambassadeurs de la CRS, rafraîchissent leurs connaissances en premiers secours auprès de la samaritaine Tanýa Bauer. (Photo : SI / Geri Born)

miers secours à Zurich, auprès de la samaritaine Tanýa Bauer. Le magazine *Schweizer Illustrierte* les a accompagnés. À cette occasion, Stress s'est souvenu que son cours de sauveteur remontait à vingt ans. Il n'est de loin pas le seul dans ce cas : une personne sur deux ne se sent pas à l'aise s'il s'agit de donner les premiers secours. L'absence de formation ou une formation trop ancienne en sont souvent la raison. Par leur geste, les ambassadeurs de la Croix-Rouge souhaitent sensibiliser le public afin qu'il n'hésite pas à mettre à jour ses connaissances. « Je ne peux que chaudement vous recommander de suivre un cours ! Cela peut sauver une vie », s'est enthousiasmé le rappeur.

Donner une voix aux plus vulnérables

Mélanie Freymond et Stress viennent ainsi élargir les rangs des ambassadeurs et ambassadrices de la CRS. En effet, la plus grande œuvre d'entraide de Suisse peut non seulement compter sur l'engagement des deux Romands, mais également sur le soutien de personnalités telles que Mujinga Kambundji, Linda Fäh ou Christian Stucki.

Les ambassadeurs et ambassadrices de la CRS appuient le travail humanitaire de cette dernière en Suisse et à l'étranger. Grâce à leur notoriété, ils contribuent à donner une voix aux plus démunis.

Nouveau président central pour REDOG

Philipp Matthias Bregy, conseiller national PDC, reprend la présidence centrale de REDOG, la société suisse des chiens de recherche et de sauvetage.

En raison du développement continu de REDOG ces dernières années, la présidence centrale est devenue au fil du temps une mission à forte composante politique. Avec Philipp Matthias Bregy, c'est un homme apprécié et bien introduit au sein des milieux de la politique nationale qui a pris la relève. Après l'élection de Viola Amherd au Conseil fédéral, il lui a succédé au Conseil national le 4 mars 2019 et le 20 octobre suivant, il a été réélu à ce même poste. Titulaire du brevet d'avocat, Philipp Matthias Bregy est associé dans une étude à Brig. Il est marié, père d'un garçon, et vit avec sa famille à Naters (VS).

Philipp Matthias Bregy est le nouveau président central de REDOG.

Désireux de s'impliquer dans une organisation humanitaire, Philipp Matthias Bregy était prêt pour accepter la demande de REDOG qui souhaitait lui confier la présidence centrale. Grâce à son approche pragmatique et ouverte, le Valaisan renforcera l'organisation au niveau national et contribuera activement à façonner son avenir. Il pourra compter sur le soutien de Markus Willi et Benjamin Tissot-Daguette, les vice-présidents qui représentent les deux domaines de l'organisation : la recherche de personnes disparues et la recherche de personnes ensevelies.

REDOG, la société suisse des chiens de recherche et de sauvetage, est l'unique organisation du pays à proposer une formation approfondie afin de mettre à disposition des équipes humains/canidés pour des interventions en Suisse et à l'étranger. La société est une organisation de sauvetage de la Croix-Rouge suisse et un partenaire de la Direction du développement et de la coopération (DDC) reconnu au niveau international en tant qu'élément de la chaîne suisse de sauvetage.

MAX203103

Similasan 1980–2020

EYE PHRASIA plus

EN CAS D'YEUX SECS, IRRITÉS ET LARMOYANTS.
Ce sont des médicaments autorisés.
Veuillez lire les notices d'emballage.
Similasan AG

Plus que de l'euphraise.

LES PROCHAINS NUMÉROS

Numéro	Clôture rédactionnelle	Parution
01/2021	08.01.2021	10.02.2021
02/2021	01.04.2021	12.05.2021
03/2021	09.07.2021	11.08.2021
04/2021	08.10.2021	10.11.2021

Lettres de lecteurs
Rédaction *nous, samaritains*,
case postale, 4601 Olten;
redaction@samaritains.ch
Merci d'adresser vos missives par courrier électronique ou postal à l'adresse de la rédaction.

La prochaine édition de *nous, samaritains* paraîtra le 10 février 2021, la clôture rédactionnelle est fixée au 8 janvier 2020.

NOUS SOMMES TOUT OUÏE

Vous avez une idée originale pour un exercice, un projet de collaboration avec une autre institution ou vous organisez un événement qui sort de l'ordinaire? Nous sommes tout ouïe. Nous relatons volontiers la vie des samaritains sur le terrain pour autant que nous soyons au courant. N'hésitez pas à nous contacter afin de partager vos préoccupations et vos succès avec tous les samaritains.

JEUX : SOLUTIONS DE LA PAGE 30

■	■	■	■	P	■	A	■	■	■	■	■	J	■	V	■	■						
M	A	R	P	L	E	■	L	E	S	B	R	E	U	L	E	U	X					
U	E	F	A	■	U	■	T	O	N	I	C	■	D	■	R	A	X					
■	R	■	T	A	R	D	E	R	■	A	■	P	I	S	T	I	L					
■	A	V	E	R	S	■	R	■	M	I	N	O	T	■	I	E	■					
D	I	■	R	R	■	O	N	C	E	S	■	E	H	■	C	■	F					
■	■	■	N	O	T	R	E	■	R	E	■	L	■	M	A	A	R					
■	E	T	A	B	L	I	R	■	C	■	D	E	B	A	L	L	E					
Y	S	■	L	E	■	G	■	G	R	U	E	R	■	R	■	P	T					
■	S	■	I	■	M	I	X	T	E	■	N	■	E	I	R	E	■					
■	A	U	S	T	E	N	■	■	D	U	E	■	U	E	■	R	O					
■	I	R	M	■	L	E	S	D	I	A	B	L	E	R	E	T	S					
■	M	I	E	V	I	L	L	E														

FORMATION

3	2	4	1	9	6	8	5	7
5	7	8	3	2	4	1	9	6
1	6	9	7	8	5	3	2	4
6	1	3	4	5	8	9	7	2
4	5	2	9	7	3	6	1	8
8	9	7	2	6	1	4	3	5
2	8	5	6	3	9	7	4	1
9	4	6	5	1	7	2	8	3
7	3	1	8	4	2	5	6	9

5	1	6	3	8	2	9	7	4
8	7	4	5	1	9	2	6	3
2	9	3	6	7	4	8	1	5
1	3	7	2	5	6	4	8	9
9	5	8	4	3	7	1	2	6
6	4	2	8	9	1	3	5	7
7	8	5	1	4	3	6	9	2
4	6	1	9	2	5	7	3	8
3	2	9	7	6	8	5	4	1

Organisation de sauvetage de la **CRS**

samaritains

Alliance suisse des samaritains
Martin-Disteli-Strasse 27
4601 Olten

www.samaritains.ch